

PREMIER ANNIVERSAIRE DU NOUVEAU MIEUX

Il est temps de souffler sa première bougie. Oubliées les polémiques sur le salaire du directeur artistique, exit les crises politico-personnelles entre la mairie et l'équipe du cinéma, stop aux déboires de chauffage insuffisant dans les salles. Ce vendredi, le nouveau Méliès de Montreuil fête sa première année d'ouverture. Installé sur la place Jean-Jaurès, aux pieds du métro Mairie de Montreuil, il a quitté les entrailles vieillissantes du centre commercial de la Croix de Chavaux. Toujours pas de pop corn mais une prédominante distribution de films d'art et d'essai, la marque de fabrique du Méliès.

Et ça marche. Alors que le maire PC Patrice Bessac se félicitait des 100 000 entrées au compteur du 1<sup>er</sup> janvier, on atteint presque désormais les 270 000. « C'est plus que ce que l'on espérait, se réjouit Stéphane Goudet, le directeur artistique du Méliès. Nous avons tablé sur 250 000 entrées la première année. » Auparavant, entre 2002 et 2012, lorsque le vieux cinoche tournait à plein régime, on comptabilisait 180 000 tickets en moyenne par an.

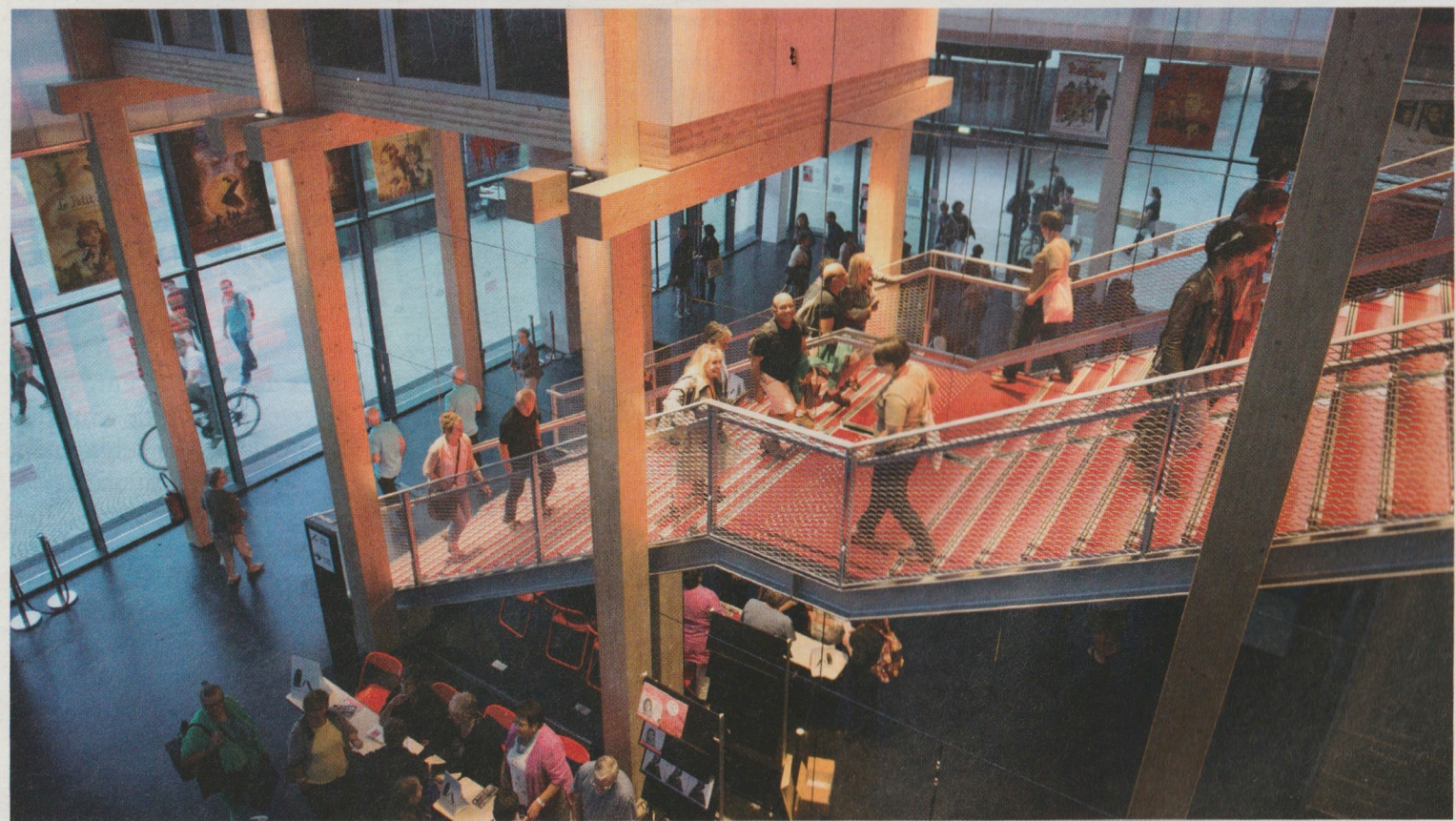
### **Une touche de blockbusters**

La raison de cette progression ? L'emplacement, à n'en pas douter. « Avec l'aménagement du petit centre commercial devant la mairie, on a davantage envie de s'attarder », glisse Brigitte, qui se fait une toile régulièrement. Et le cinéma d'art et d'essai — désormais le plus grand d'Europe avec six salles — qui attirait surtout les spécialistes du genre, est aujourd'hui aussi pris d'assaut par les familles et les ados qui viennent découvrir les blockbusters américains et les quelques grosses affiches (12% des films) distribuées au Méliès. La preuve : « Star Wars » arrive largement en tête des ventes avec 8399 entrées. Tandis que « Merci Patron » caracole en deuxième position avec 5624 visiteurs.

Parmi ces spectateurs, des Montreuillois évidemment mais aussi des Parisiens férus d'avant-première et de débats (trois par semaine en moyenne) avec les réalisateurs. Mais aussi de petits prix. « C'est bien moins cher qu'un gros cinéma où il faut déboursier 10€ la place », lance Myriam, une étudiante qui fréquente souvent le cinéma. Ici, le territoire d'Est Ensemble, en charge de la gestion des salles obscures, propose des tarifs variant de 4 à 6 € la place. Du coup, certains spectateurs n'hésitent plus vraiment à passer le cap.

Devant le cinéma (fermé le matin ces derniers jours), Gilberte scrute le programme avec son petit-fils. Il y a bien sûr le dernier « Jason Bourne » avec Matt Damon, mais Loïk, 6 ans, est trop jeune. Il faudra attendre un jour de plus pour aller voir « Comme des bêtes », le film d'animation star de l'été. « Le hic, c'est qu'il n'y a que quelques séances par jour, déplore la grand-mère. Les films ne sont pas à l'affiche chaque jour. Il faut anticiper. Et puis, il fait souvent froid dans les salles. » Un reproche remontant aux périodes de froid, mais qui a la peau dure, même en pleine chaleur estivale. Stéphane Goudet reconnaît les « mauvais ajustements, surtout en hiver » qui vont être repris selon lui. Il faudra néanmoins attendre encore un peu car les travaux à entreprendre pour améliorer les choses viendront après l'hiver, pas avant.

**269 000 spectateurs**  
**au M|éliès, quel succès !**



La réalisatrice et comédienne Nicole Garcia et la réalisatrice montreuilloise Dominique Cabrera seront au Festival Renc'Art au Méliès pour le premier anniversaire du nouveau cinéma.



Dossier réalisé par Françoise Christmann

**Le Méliès, plus grand cinéma d'art et essai d'Europe, a réussi en un an à conquérir un large public et fête son premier anniversaire, du 15 au 18 septembre, avec une pléiade d'artistes et de films en avant-première.**

Cet après-midi-là, Suzanne et Françoise se sont installées sur la banquette du hall du Méliès en attendant de voir *L'Effet aquatique*, le dernier film de la cinéaste montreuilloise Solveig Anspach, tourné en partie à Montreuil, dans le stade nautique Maurice-Thorez. « Nous

allons deux fois par semaine faire de l'aquagym à la piscine, alors nous avons envie de voir ce que Solveig Anspach en a fait », argumente Suzanne. Et ces deux spectatrices d'égrainer les qualités de leur cinéma : « Pourtant j'ai la critique facile, mais là je reconnais qu'il y a de la place, les fauteuils sont confortables, les écrans sont aussi grands dans toutes les salles, c'est un tel changement par rapport à l'autre cinéma ! » (*nldr* : les trois salles de la Croix-de-Chavaux).

### **UNE PROGRAMMATION POUR TOUS DE QUALITÉ**

Vous êtes nombreux cette année à avoir profité de 300 spectacles cinématographiques, enrichis de trois rencontres par semaine avec des réalisateurs et des comé-

diens. Un choix rigoureusement sélectionné par Marie Boudon, programmatrice, et Amélie Desserre, programmatrice « jeune public ». Diversité, qualité, exigence, équilibre entre les films du répertoire, les films art et essai et de recherche, les films de catégorie jeune public et les blockbusters (films à gros succès) grand public compose l'identité du Méliès.

Une identité qui reflète d'autant plus l'état d'esprit d'ouverture des habitants de Montreuil que l'association de spectateurs Renc' Art au Méliès participe activement à l'histoire du cinéma et témoigne de son implication en programmant pour ce premier anniversaire le Festival

Renc' Art au Méliès, du 15 au 18 septembre, où sont attendues des personnalités comme Nicole Garcia ou la réalisatrice montreuilloise Dominique Cabrera qui présentera son dernier long-

métrage *Corniche Kennedy* (voir MontreuilScope page 19). À cette programmation

exemplaire, aux rencontres privilégiées avec les artistes, aux conditions technologiques de pointe (y compris pour les non-voyants et les mal-entendants) s'ajoutent les espaces de convivialité dont les habitants de tous âges et de tous les quartiers se sont emparés : bibliothèque, espace de repos, restaurant La Fabu, terrasse. Un lieu où il fait bon vivre ensemble... ■

### **Des spectateurs acteurs de la vie du Méliès**



# STÉPHANE GOUDET. « Pari tenu, Le Méliès est plus que jamais une salle de référence du 7<sup>e</sup> art »

Selon Stéphane GouDET, directeur du Méliès, le succès du nouveau cinéma est le résultat d'une conjugaison de plusieurs éléments, notamment la qualité de la programmation et des équipements, la convivialité du lieu, son appropriation par les écoles, bibliothèques, associations...

## Quel bilan tirez-vous de la première année d'existence du nouveau Méliès ?

**Stéphane GouDET :** C'est un formidable succès. La fréquentation a tout de suite été excellente, bien supérieure aux prévisions pour une première année d'exercice. Les spectateurs se sont immédiatement montrés enthousiastes sur la beauté et la convivialité du lieu, restaurant inclus (La Fabu), sur le maintien de tarifs bas (entre 3,50 et 6 euros la séance) et ce, grâce à la ville de Montreuil et à Est Ensemble, sur la qualité technique exceptionnelle des projections, sur la dimension des écrans dans les six salles, bien supérieure à celles des écrans des multiplexes, et sur le confort des fauteuils. Bref, les Montreuillois dans leur grande diversité se sont très rapidement approprié le



Stéphane GouDET, directeur du cinéma public Le Méliès.

GILLES DELBOS

meilleures salles françaises sur le film de Solveig Anspach, *L'Effet aquatique*, tourné en partie à Montreuil.

## Vous accordez une grande importance aux rencontres publiques ?

**S.G. :** Grâce aux spectateurs, grâce au soutien de leur association Renc'Art au Méliès, avec laquelle nous organisons un festival de rentrée du 15 au 18 septembre, le nouveau Méliès est un véritable lieu d'échanges, avec désormais près de trois rencontres par semaine avec des réalisateurs,

des partenaires culturels comme la Maison populaire, la bibliothèque, le Théâtre Berthelot ou le Nouveau Théâtre de Montreuil, ou bien des associations locales couvrant tous les sujets de société. On rêvait pour Montreuil d'une agora ouverte sur la ville, où l'on débattre non seulement du cinéma mais du monde tel qu'il va (ou pas...), accessible à tous (handicapés inclus), et cet objectif, là aussi, est en passe d'être atteint. Après tant de difficultés, de luttes, de soutiens, c'est évidemment très émouvant de voir que le pari a été tenu : le nouveau Méliès, cinéma public, nous permet à la fois de servir mieux la population et de mieux servir le septième art. ■

cinéma, comme lieu de culture, bien sûr, mais aussi comme lieu de vie, puisqu'on accueille en permanence des lycéens qui profitent de l'espace bibliothèque, approvisionnée par Bouq'Lib', pour travailler au calme ou réviser en groupe. Ce succès, qui a tout de même nécessité pour l'équipe de surmonter des problèmes techniques importants de chauffage ou de projection par exemple, nous a permis de rétablir de très bons liens avec les distributeurs et les réalisateurs, pour lesquels Le Méliès est plus que jamais une salle de référence, ce qui nous donne une grande liberté de programmation. Nous devrions, par exemple, intégrer en nombre d'entrées le trio des trois



# « Une programmation exemplaire entre les films art et essai et les films grand public »

**Alexie Lorca, adjointe au maire à la culture**

Le Méliès est un bel équipement. Un vrai cinéma de six salles conçu, au-delà de la diffusion, comme un véritable lieu de vie. Un endroit de pratique culturelle collective, de partages et d'échanges. Et c'est vraiment de cette façon que doivent être envisagés les futurs équipements culturels. Qu'ils deviennent familiers pour les citoyens. Notamment pour les jeunes, qui s'approprient l'espace et viennent nombreux. Ils trouvent là des tables de travail – beaucoup sont venus réviser leurs examens au printemps – qu'ils utilisent comme une extension de la bibliothèque. D'ailleurs, les spectateurs profitent aussi des étagères de livres de Bouq'Lib. Et puis, certains se retrouvent entre amoureux... De jeunes Montreuillois se bécotent sur les canapés du Méliès, pas sur les bancs publics, et ils se fabriquent de bons souvenirs dans le cinéma de leur ville. Certains amènent leur pique-nique le soir. Mais la volonté politique est une incitation scolaire : permettre à tous les enfants de Montreuil, de la maternelle au lycée, de venir au Méliès dans le cadre de leurs programmes, pour découvrir des œuvres, des



GILLES DELBOS

esthétiques, des scénarios qu'ils ne verraient pas forcément chez eux. C'est une formation, une éducation à l'image encadrée, avec du personnel dédié. Un film peut être un outil pédagogique formidable, en appui des thématiques développées à travers une histoire, des personnages. Le Méliès est un allié pour la filière cinéma du lycée Jean-Jaurès. Nous avons une programmation exemplaire

entre les films art et essai et les films grand public. Et une attractivité des prix. Même pour des pratiques ponctuelles, le cinéma de Montreuil est moins cher qu'une salle de même niveau ailleurs. Et ce qui est important par rapport à l'identité de notre ville – une identité forte, populaire, exigeante –, c'est que, malgré les difficultés, j'ai été très heureuse cet été de voir beaucoup de Montreuillois de tous les quartiers sur la place Jean-Jaurès. Une place avec l'hôtel de ville, deux gros équipements culturels (*ndrl*: le Nouveau Théâtre de Montreuil et Le Méliès), des terrasses de cafés qui dépendent des équipements. Nous devons continuer à travailler pour que tous les habitants de la ville viennent « vivre » leur cinéma. ■

## LE MÉLIÈS EN CHIFFRES

# 269 000

entrées payantes ont été enregistrées en un an, et près de 280 000 avec les séances gratuites.

# 9 000

séances ont été organisées et 550 films projetés cette année au Méliès.

# 114 000

entrées : chiffre que peinait à atteindre le Méliès il y a trois ans à la Croix-de-Chavaux.

# 3,50 à 6 €

C'est le tarif de l'entrée au cinéma, qui permet de générer plus d'un million de recettes.

# 88%

des séances sont consacrées à des films art et essai, et 12 % aux sorties nationales grand public.

# 4 000

C'est le nombre d'entrées au Méliès pour le film posthume *L'Effet aquatique* de la Montreuilloise Solveig Anspach.



## ILS SONT VENUS AU MÉLIÈS AU COURS DE CETTE PREMIÈRE ANNÉE

Près de 200 invités ont rencontré les Montreuillois lors de la première année d'ouverture, principalement des réalisateurs mais également des acteurs, scénaristes, producteurs... Ces artistes du cinéma ont rencontré les spectateurs au cours de 250 séances spéciales : avant-premières, rencontres des réalisateurs, rencontres associatives, séances dédiées, ateliers, conférences, etc. Parmi ceux-ci :

### RÉALISATEURS FRANÇAIS



Jacques  
Audiard



Agnès  
Varda



Dominique  
Cabrera



Robert  
Guédiguian

Xavier Giannoli  
Louis Garrel  
Claire Simon  
Nicolas Philibert  
Raymond  
Depardon  
Valérie Donzelli

Emmanuel Finkiel  
François Ruffin  
Dominik Moll  
Paul Vecchiali  
Olivier Ducastel  
Jacques Martineau  
Thomas Vincent

## RÉALISATEURS ÉTRANGERS



**Patricio  
Guzman**

Amos Gitai  
John Landis  
Roberto Minervini  
Joachim Trier  
Carlos Saura  
Abbas Fahdel  
Dario Argento  
Sharunas Bartas  
Frank Pavich  
Barbet Schroeder

## ACTEURS

Melvil Poupaud  
Félix Moati  
Brontis Jodorowsky  
Thierry Lhermitte  
Mélanie Thierry



**Ariane  
Ascaride**



**Jean-Pierre  
Bacri**



**Agnès  
Jaoui**



## Ce qu'ils en disent...



**Mohamed,**  
5 ans et demi,  
Centre-ville  
Je suis venu au  
cinéma voir *Le  
Bon Gros Géant*  
(ndlr : le dernier  
film de Steven

Spielberg). Et j'ai eu un tout petit peu  
peur du grand géant, un petit peu...  
Je viens souvent ici et on va aussi  
à côté du travail de ma mère. Ma  
maman dit que c'est pour la culture,  
pour découvrir. Et des fois, on vient  
aussi voir des films pour les grands.  
J'ai aussi vu *Fatima*, *La Tortue rouge*  
et *Le Monde de Dory*. J'aime bien  
venir au cinéma et j'aime ça autant  
que de voir des DVD à la maison.



**Antonin,**  
15 ans,  
Jean-Moulin  
Le nouveau  
cinéma Le Méliès,  
je l'aime bien. Ce  
qu'il a de sympa,  
c'est qu'il est plus

grand et plus moderne que les autres  
cinémas du coin. On peut assister à  
une séance tranquillement, les sièges  
sont confortables, le cinéma est calme  
et surtout leur clim' marche. Ça fait du  
bien ! Aujourd'hui, j'emmène mon petit  
frère regarder *L'Âge de glace*, mais la  
plupart du temps je m'y rends avec les  
copains. La fois dernière, nous avons  
vu *Star Wars*. J'habite le quartier  
Jean-Moulin, à côté du Méliès... Voilà  
pourquoi je m'y suis rendu déjà quinze  
fois depuis son ouverture !



**Florence,**  
Bas-Montreuil  
Je viens le plus  
souvent  
possible.  
Aujourd'hui,  
demain,  
avant-hier...

En ce moment, c'est les vacances.  
J'adore ce cinéma. Son histoire,  
la programmation... Il y a une vraie  
équipe. Les sièges sont confortables  
et il y a dans ce nouveau cinéma tout  
ce qui plaît aux ados. Aujourd'hui,  
j'étais à une séance pour les  
mal-entendants et ce n'est pas  
gênant d'avoir les sous-titres.  
Je trouve ça super que ça existe.  
C'est très important que le cinéma  
soit ouvert à tous.



**Silla,**  
25 ans,  
Bel-Air  
Je viens au  
Méliès trois fois  
par mois, parfois  
plus. Ça me plaît  
beaucoup ici.

Je suis d'origine mauritanienne et  
ma première visite s'est faite avec  
ma formatrice de l'Espace 40. Même  
lorsque je ne prends pas de ticket  
d'entrée de cinéma, je viens pour lire  
des romans. Et pour discuter avec  
des gens. Je trouve que c'est un lieu  
fantastique, calme. Bien sûr, j'aime les  
salles et les films qui passent. Mais  
il m'arrive de donner rendez-vous là  
à mes copains et l'on se retrouve  
dans les fauteuils à l'étage.



**Francine,**  
75 ans,  
Bagnolet  
Je viens de  
Bagnolet et  
ma fille habite  
Montreuil. Mais  
je suis réguliè-

rement au Méliès parce que la  
programmation est très variée,  
avec les derniers films sortis et des  
documentaires intéressants. On peut  
aussi voir les grands chefs-d'œuvre  
classiques. Ça touche le monde  
entier ici. Je m'y sens bien. On apporte  
des bouquins à la bibliothèque. On  
mange un petit bout. Je viens même  
avec ma copine qui habite à Clichy !  
Les salles sont vraiment agréables.  
Et puis, surtout, les tarifs sont  
abordables.



FESTIVAL RENC'ART AU MÉLIÈS

# LES SPECTATEURS MONTREUILLOIS NOUS FONT LEUR CINÉMA

L'association de spectateurs Renc'Art au Méliès a décidé de nous régaler d'un festival de rencontres avec des réalisateurs, de projections en avant-première, de conférences... pour le premier anniversaire du nouveau Méliès. Commençons par un événement local puisque la réalisatrice montreuilloise Dominique Cabrera nous offrira le privilège de nous présenter son cinquième long-métrage *Corniche Kennedy*. Cette cinéaste, déjà couronnée de nombreux prix, s'est inspirée du roman de Maylis de Kerangal. Un été, des adolescents

plongent le long de la Corniche Kennedy, à Marseille. Derrière ses jumelles, une commissaire chargée de la surveillance les observe... Autre Montreuillois, Jean-Christophe Meurisse pour son film *Apnée*, une comédie burlesque, loufoque et poétique à sketches. Et de nombreuses autres surprises, comme la comédienne et réalisatrice Nicole Garcia pour son film *Mal de pierres* ; *Tour de France*, de Rachid Djaidani ; *Ma vie de courgette*, de Claude Barras ; *Juste la fin du monde*, de Xavier Dolan ; *Baccalauréat*, de Cristian Mungiu, Prix de la mise en scène au dernier festival de Cannes. Et dès le jeudi 15 septembre à 20 h, *Une vie*, de Stéphane Brizé, en sa présence, bien sûr. Avec Jean-Pierre Darroussin et Yolande Moreau, d'après *Une Vie* de Guy de Maupassant, où l'on assiste à l'effondrement des illusions d'une jeune femme en 1819... Bonne rentrée dans votre cinéma ! ■

**SAVOIR PLUS :** Pour adhérer à l'association Renc'Art au Méliès : 35-37, avenue de la Résistance ; par mail : [rencart93@yahoo.fr](mailto:rencart93@yahoo.fr) ; [rencartaumelies.blogspot.fr](http://rencartaumelies.blogspot.fr)



D.R.

Une scène du film *Corniche Kennedy*.